

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[131_Correspondance de Léopold 1er à François Guizot : 1836-1861](#)[Item](#)[Lacken, le 20 novembre 1841, Léopold 1er à François Guizot](#)

Lacken, le 20 novembre 1841, Léopold 1er à François Guizot

Auteurs : Léopold I (1790-1865 ; roi des Belges)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1841-11-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 131 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Léopold I (1790-1865 ; roi des Belges), Lacken, le 20 novembre 1841, Léopold 1er à François Guizot, 1841-11-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5605>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLacken (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 08/05/2024

3
/

Lucien le 20 Novbr
1841

J'ai compté sur votre bienveillante
indulgence en me voyant écrivain jusqu'aujourd'hui
mais depuis l'ouverture de nos Chambres
il y a eu une complication d'affaires
étouffante, qui se composait de ces
mêmes Chambres, de notre Compagnie
des événements, nouveaux à Angletou
et de nos négociations avec la Hollande.
XX. Pour ne pas blesser
l'amour propre du Maréchal je lui
ai écrit le premier, et maintenant

last though not least, I
offer the expression of my sincere
recognition for the promptitude
of the cheerful benevolence with
which you have pursued our interests
in every part of the Union, & over
our frontiers. The decision
has been a little stupidly
treated, for my poor Minister
of Affairs, I think. It is a little
of my fault, for counting on
some certain dose of intelligence, I
could not be so insufficiently explicit
in the point of the whole of this
affair, but the human nature is

fatigue, et j'étais très fatigué de
 la nécessité de finir la leçon à tant
 de monde, et de m'occuper d'une masse
 de détails, car notre discours n'a été terminé
 qu'à la matinée du 9. Mais tout
 cela est maintenant réparé; j me suis
 empressé moi-même d'expliquer officiellement
 et officiellement en Angleterre le positif
 des affaires, j l'ai fait expliquer également
 à M d'Arnim, homme assez désagréable,
 et M de Driey exprime son ancien rapport
 à L de Dumigny. En Angleterre
 ils ont été assez ombrageux, pour y voir
 un accord avec Guillaume I, mais ce
 qu'ils ont eux-mêmes appris depuis sur
 ces extravagances, leur a ouvert les yeux.

Dans le pays la chose a été
finie, et l'entente est encore d'avantage
et mes Ministres ne s'étant pas conduits
comme des enfants de deux jours.
Il n'y a nulle honte pour nous de
reclamer l'attention, et de besoin le
secours, de nos alliés, contre la tentation
d'un voisin prétendant, qu'il dispose d'un
armée et d'une flotte. Nous payons
la Hollande la même partie du revenu
de l'état pour être en paix, nous ne
pourrions pas même leur être sur le
pied de guerre, le canon bragué sur
l'Escaut; et on parlait cependant
d'une velléité de mon voisin, et le complot
avait réussi, de porter ses troupes d'élite
une espèce de garde qu'il possède,

par bateaux à vapeur à Rouen
à q'il aurait pu faire dans les
24 heures, car les bateaux ne lui
manquent pas, et notre défense de
l'Escaut est maintenant très naturelle
sur le pied de paix.

Nos Chambres se sont admirablement
conduites, et depuis dix ans j'en avais
jamais vue d'aussi bonne adresse, ni
voter avec autant d'unanimité. Dans
le peuple il n'y a aussi pas eu de
défection, au contraire jusqu'aux
pauvres habitants des campagnes il
y en a de l'ilar, mais non ne pouvant
pas nous faire illusion, tout ce qui est
à condition que la position matérielle

des pays ne verra pas ce qui s'en
est, dans le moment où l'on traite
se fait, vous verrez quel excellent
esprit régnera ici, et nos intrigués
n'auront plus de chances, mais je
dois le dire franchement et sincèrement
un bon succès nous mettrait dans
une affreuse position. Ce serait à
flamme à calculer une dépense
d'à peu près 40 Millions par an,
seulement pour le maintien d'une
force tolérablement suffisante sur
la frontière du Nord, ce plus de
la dépense actuelle, sera une bonne
opération. Sans compter les chances
de grande guerre, qui se présenteront

bien certainement.

Je m'occupe dans ce moment et
 bien sérieusement à expliquer en Angleterre
 la véritable position et les véritables
 intentions de la France, comme je les
 juge. Les affaires d'Espagne sont
 une farceuse, et en plus, une stérile
 complication.

Permettez-moi
 de vous exprimer combien j'ai désiré
 ardemment que le Ministère actuel en
 France puisse bien se consolider, et que
 surtout votre génie et votre sagesse
 puissent en être de plus en plus
 l'âme, je n'ajoute plus à cette longue
 lettre que l'assurance de mes sentiments
 d'un sincère et constant affectif.

Leopold,